3579

183

Rev. de Entomologia, vol. 7, fasc. 2-3, julho 1937

1937 f

Note sur Acromyrmex subterraneus Forel (Hym. Formicidae)

par le

F. SANTSCHI

Rio de Janeiro — Brasil

12

3579

Note sur Acromyrmex subterraneus Forel (Hym. Formicidae)

par le Dr. F. SANTSCHI, Kairouan, Tunisie

(Avec 7 figures)

Forel (1893) a décrit très sommairement cette forme qu'il a parfois confondu avec *A. coronatus* Fabr. et à laquelle il adjoint trois variétés; l'une de celles-ci, la var. *depressoculis* For. doit se rattacher à *A. muticinodus* For. qui est une espèce très voisine, distincte de *subterraneus* par ses yeux bien plus petits et le pétiole plus au moins inerme dessus.

Dans ma révision de *Acromyrmex* (Rev. Suisse Zool. vol. 31, pp. 355-398) j'ai établi une clé analytique comprenant les variétés de *A. subterraneus*. Une revue de ces variétés et l'adjonction de deux nouvelles formes m'incite à en établir une clé plus adequate.

A. subterraneus á des affinités très nettes avec *A. coronatus* F., *hystrix* Latr. et *octospinosus* Reich., mais la première a les épines pronoto-latérales très longues et les autres n'ont pas d'épine pronotale antéro-médiane. *A. subterraneus* For. se distingue des autres *Acromyrmex* par l'ensemble des caractères suivants:

Mandibules longues, fortement courbées sur le plan, leur bord latéral sinueux. Epines susoculaires développées. Scape non lobé à la base. Téguments mats avec de très fines rugosités et sans ponctuation réticulée. Une pubescence dense au devant des épines épinotales. Crête denticulée. Epines inférieures du pronotum assez longues, fines, pointues et dirigées obliquement en avant et en dehors. Epines de l'angle occipital dirigées obliquement en arriére du plan du bord occipital. Dessus du pétiole nettement épineux. Yeux assez bom-

B

bés. Crêtes du vertex réduits à des aspérités ou des denticules espacés mais ne faisant pas une bande continue et inerme.

Le type est de Blumenau, Sta. Catharina, Brésil (Moeller).

Clé analytique des ouvrières de *A. subterraneus* For.

1. Tête, thorax et abdomen concolors 2
— Dessus de la tête nettement rembruni, le reste du corps roussâtre ou roux brunâtre. Epines pronotales inférieures souvent plus fortement arquées en avant (figs. 6-7) 5

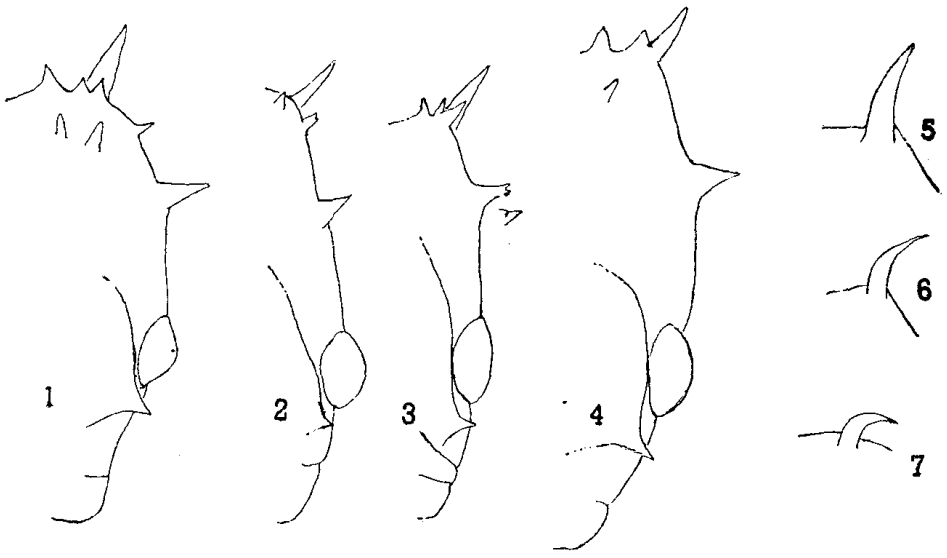

Fig. 1. *Acromyrmex subterraneus* v. *eidmanni* n. var., côté gauche de la tête, vue de face. — Fig. 2. *A. subterraneus* v. *purensis* For., *idem*. — Fig. 3. *A. subterraneus* v. *mixtus* Sant., *idem*. — Fig. 4. *A subterraneus* For. s. str., *idem*. — Fig. 5. *Idem*, épine pronotole inférieure, vue de dessus avec un peu du bord du pronotum. — Fig. 6. *A subterraneus* v. *eidmanni* n. v., *idem*. — Fig. 7 *A. subterraneus* st. *molestans* Sant., *idem*.

2. Suture promésonotale effacée ou peu distincte. Yeux moins convexes (fig. 4) 3
— Suture promésonotale indiquée, parfois seulement avec des poils. Yeux plus convexes (fig. 2) 4
3. Roussâtre clair; parfois une pruinosité lilas clair couvre en partie la tête, le thorax et le pédoncule (Brésil sud) . sp. *subterraneus* For.
— Noir brunâtre. Appendices rouge ou brun rougeâtre. v. *brunneus* For.
4. Epines pronotales inférieures plus droites bien qu'obliquement dirigées un peu en avant. Epines épinotales plus divergentes, aussi espacées ou plus espacées au bout que longues. Varie du roux clair au brunâtre (Bassin de l'Amazone, Perou) . . . . . v. *purensis* For.
— Epines pronotales inférieures arquées en avant. Epines épinotales fines, longues, moins écartées au bout que longues (Argentine) . . . v. *ogloblini* Sant.

5. Epines mésonotales antérieures presque verticales et subparallèles. Taille plus petite (Espirito Santo) . . . . . st. *molestans* Sant.
— Ces épines assez fortement divergentes 6
6. Yeux plus grands et moins convexes. Epines susoculaires plus courtes, parfois bifides . . . . . v. *mixtus* Sant.
— Yeux un peu plus petits, plus convexes, comme abaissés. Epines susoculaires plus fortes . . . . . v. *eidmanni* n. var.

Acromyrmex (A.) subterraneus For. *eidmanni,* n. var.

Ouvrière. Long. 3,5 à 7 mm. D'un brun ferrugineux avec le lit du scape, le front, le contour des yeux d'un brun noirâtre. Differe de *subterraneus* type, autre la couleur de la tête et des autres variétés, par les épines pronotales inférieures plus fortement recourbées en avant comme elles le sont chez *molestans* Sant. et *muticinodus* st. *homalops* Em. Les crêtes du vertex sont formées de dents spiniformes et espacées. Les autres épines semblables à celles de *subterraneus* mais les épinotales sont moins divergentes, un peu plus longues et plus fines. Les yeux sont un peu plus petits que chez *subterraneus* mais plus bombés et un peu pyramidaux (plus pepetits chez *molestans* et *homalops,* plus grande et plus plats chez *mixtus).* Le pétiole plus fortement denté. — Diffère de *muticinodus* For. s. str. et st. *depressoculis* For. par ses yeux plus grands et le pétiole armé.

Femelle. — D'un rouge brunâtre foncé mais plus clair que chez *brunneus*. Dessus de la tête et parfois les bandes parapsidales et une tache au milieu du gastre, d'un brun plus obscur. Dessus du mésonotum ridé en long. L'épine pronotale inférieure est courte, assez fortement arquée en avant, correspondant à une petite encoche sur la bord inférieur latéral de la tête indiquée par l'épine moyenne de ce bord (plus fine et moins recourbée chez *subterraneus).* Les yeux sont presque aussi grands que chez cette dernière. Ailes brunes, la antérieure longue de 8 mm. Taille aussi grande que chez *brunneus* dont la couleur est plus uniformément obscure.

Mâle. — Ocre terrne. Tête, deux étroites et courtes taches parapsidales brunes. Pas d'impression longitudinale médiane sur le mésonotum mais en revanche une forte gouttière médiane sur le gastre qui est faiblement luisant. Epine pronotale inférieure courte, dirigée en avant. Epine épinotale fine, arquée et longue comme les trois quarts de leur intervalle basal.

Cette forme est intermédiaire entre *subterraneus, molestans*

et *homalops*. *Molestans* a été confondue par Emery avec *homalops;* elles se ressemblent bien à première vue, mais *molestans* se distingue par ses épines mésonotales antérieures presque verticales et le pétiole plus nettement denté ou subépineux, tandis que chez *homalops,* les premières sont très divergentes et ce dernier mutique ou submutique. — Je ne sais pourquoi, dans son catalogue des Myrmicines, Emery a adjoint *homalops* comme variété à *A. coronatus* F. Elle en diffère nettement par ses épines de l'angle postérieure de la tête non horizontales mais relevées comme chez *muticinodus* For. à laquelle espèce elle doit se rattacher comme race.